



► ÇA ME BAD' ...

Rencontre avec Eric Téoulle

Issu d'un jeu de raquette et volant né en Angleterre au Moyen-Âge, le **badminton** renoue avec la popularité depuis quelques années.

Le Club Sportif Pertuisien compte quelque 150 adhérents, enfants et adultes. Les principaux atouts de ce sport alliant dynamisme et maniabilité ? La possibilité de jouer par tous les temps puisqu'il se pratique en intérieur, son coût limité et son aspect ludique.

S'il est nécessaire d'avoir un physique très affûté comme le souligne **Éric Téoulle**, président du club (CSP) venu au «bad» via le tennis, un badiste peut très vite progresser, notamment sur Pertuis s'il participe à tous les entraînements hebdomadaires. Ici, de 6 à 65 ans, on est encadré par des personnes diplômées d'un Brevet d'État et on évolue en fonction de son âge et de son niveau de jeu.

Si vous aimez la convivialité, les échanges avec adversaires et partenaires (le badminton se pratique beaucoup en double), le bad est pour vous !

En tant que club phare du Vaucluse et labellisé, le **CSP Badminton** organise de plus en plus de compétitions. Le tournoi des «Plumes du Luberon» qui oppose environ 300 joueurs de toute la France sur 14 terrains de 2 gymnases de la Commune, se déroule le week-end de la Toussaint. Il permet d'exporter l'image de la ville auprès d'un public provenant de Strasbourg, Bastia ou Lille.

L'ensemble des adhérents prend part à l'organisation des événements sportifs de l'association, dans un esprit de collectivité en vue de booster les recettes du club pour améliorer encore la qualité de son offre. La Ligue a même récemment sollicité le club pour piloter les prochains championnats de France de para-badminton, au sein du nouveau gymnase municipal très bien adapté aux personnes à mobilité réduite... À suivre !

CSP Badminton - Gymnase du Tourrier et Verdun Ouest ☎ 06 83 25 92 45

► www.cspbadminton.fr



► PORTRAIT

ANDRÉE BERNARDI

Globetrotteuse pertuisienne

70 printemps et alerte comme une brindille, Andrée c'est un sacré bout de femme !

Née à Toulon, Pertuisienne depuis une cinquantaine d'années, avec sa voix chaude, elle est connue ici pour sa forme olympique et ses performances à vélo.

Andrée a toujours eu le sport dans la peau ; tennis, footing, marathon puis randonnée, elle a souvent pratiqué la haute montagne en crampons, l'escalade en rappel et a même expérimenté la via ferrata. Le GR 20 lui est familier – elle l'a arpenté à trois reprises !

Quant aux chemins de Compostelle, Andrée Bernardi s'y est engagée avec audace en parcourant d'un coup à chaque fois pas moins de 750 kms...

À l'aise à vélo depuis toute jeune, elle en a fait ces dernières années son moyen de locomotion pour de longs voyages insolites à travers la France, la plupart du temps en solitaire. Sur sa selle, surveillant ses deux sacoches de matériel, vivres et vêtements, voilà Andrée parcourant les routes de Bourgogne, de Normandie ou d'Alsace, avalant 60 à plus de 80 kilomètres par jour, selon l'implantation des campings qui guident son itinéraire.

Des tempêtes de pluie elle en a essuyées, des températures caniculaires elle en a subies, mais tous ces désagréments ne pèsent rien face à la magie de cette totale liberté, des heureuses rencontres quasi quotidiennes et des prodigieux paysages qui s'offrent à ses yeux pendant ces 4 semaines annuelles de road trip.

Sur son chemin, certains l'admirent – «je ferai comme vous plus tard», d'autres s'émerveillent ou tout simplement échangent avec elle autour d'un verre ou d'un repas improvisé.

Son mari n'a pas eu le choix, «je l'ai mis au pied du mur» dit-elle en riant, tout en précisant qu'elle ne manque pas de lui téléphoner, ainsi qu'à ses enfants, chaque soir lors de ses longues échappées belles.

Andrée Bernardi savoure ces bols d'air, vit simplement chaque instant pleinement, ne s'embarrasse pas de contraintes photographiques quelconques. Rien que de l'authentique, des moments de partage puisque finalement,

«quand on voyage seul on n'est jamais seul».